

Les polices de caractère

Quelques termes

Voir les [polices d'écriture](#) sur Wikipédia

Police, fonte, corps, graisse...

Garamond est une police de caractères
le Garamond romain gras 12 points est une fonte

Classification Thibaudau

- Antique : sans empattement
- Égyptienne : empattements rectangulaires
- Elzévir : empattements triangulaires
- Didot : empattements filiformes horizontaux

Garamond

Le Garamond, avec ses empattements triangulaires (voyez la partie supérieure de la hampe de la lettre « d »), est typique de la famille des elzévir (classification Thibaudau), ou de la famille des garaldes (classification Vox).

Didot

Aa Qq Rr a
Aa Qq Rr

MOLIÈRE

abcdefghijklm
nopqrstuvwxyz
0123456789

Le Didot, qui se caractérise par des empattements filiformes, est avec le bodoni le principal représentant de la famille des didones (classification Vox).

Clarendon

La famille des égyptiennes (classification Thibaudau), ou des mécanes (classification Vox), se caractérise par des empattements rectangulaires.

Classification W3C

- **serif** : des familles de police à empattement
- **sans-serif** : des familles de polices sans empattement
- *Cursive* : des familles de polices simulant l'écriture à la main
- **Fantasy** : des familles de polices dont les glyphes sont exotiques et plus décoratives qu'utilisables pour du long texte
- **monospace** : des familles de polices à chasse fixe, comme sur des machines à écrire ou des terminaux d'ordinateur

Polices en informatique

Polices matricielles

- Pour l'écran
- Pour l'imprimante

Polices vectorielles

- PostScript (Adobe Type 1)
- TrueType (depuis Windows 3.1)

Gutenberg textura: la première police

Gutenberg Textura

Gutenberg a créé ses premiers caractères dans les années 1440. Il a sculpté une lettre à l'envers au bout d'une tige d'acier; il a frappé ce poinçon dans un métal plus tendre, où la forme de la lettre est donc en creux et à l'endroit ; puis coulé un alliage dans la matrice ainsi obtenue, et voilà : démoulé, ce petit morceau de métal est un caractère d'imprimerie à l'envers, qui, une fois aligné avec d'autres, serrés dans un châssis, donne une page de métal, toujours à l'envers, que l'on encre, et contre laquelle on presse une feuille, sur laquelle on peut lire qu'au commencement était le verbe. On peut imprimer autant de pages que l'on veut et réutiliser les caractères. Puis, 1281 pages plus tard, au bout de deux ans, Gutenberg a eu sa première Bible, imprimée en Textura, mais il ne savait pas encore que c'en était... Ce qu'il avait cherché, c'était un caractère proche de l'écriture manuscrite, puisqu'on en était là. Aujourd'hui on peut [télécharger gratuitement Textura](#) un peu partout.

C'est d'ailleurs dans une autre Bible, à tout seigneur tout honneur, que figure la pire coquille typographique qu'on puisse imaginer, et que cite Simon Garfield dans son merveilleux livre : celle de Christopher Barker (1631), où l'on peut lire, au septième des dix commandements: «Thou shall commit adultery» («Tu commettras l'adultère»). Que pensa Mrs Barker de l'inconscient de son mari ?

Pour fondre les caractères, on a employé pendant des siècles le système de matrices et moules de Gutenberg, plus ou moins amélioré, et ce jusqu'à la composition mécanique, avec un clavier. Deux procédés concurrents se sont alors fait une guerre impitoyable : Monotype (qui composait caractère par caractère) et Linotype (qui composait ligne par ligne), comme bataillèrent l'Union Pacific et la Central Pacific pour la construction du chemin de fer transcontinental américain. C'est Monotype qui a gagné. Aujourd'hui, la firme traite avec Microsoft, Adobe, Apple. Les succès (Times new roman, Tahoma...) sont à présent planétaires, et les graphistes vendraient père et mère pour voir leurs polices figurer par défaut dans la prochaine version de Word, du Kindle ou de l'iBook. Pensons à Lucas de Groot, dont la police Calibri est installée par défaut dans Word, Outlook, Powerpoint, et Excel... Oubliées, les Olivetti à boules, et les Letraset.

Comic Sans: la pire police

Comic
Sans

En 1994, Vincent Connare, dont le nom fera une cible facile plus tard, travaillait chez Microsoft. Pour rendre plus attrayant certains logiciels, il conçut une police, le Comic Sans, un peu BD, vaguement « manuscrite », tout à fait puérile, qui empoisonna le monde comme un nuage radioactif. Elle finit par exaspérer tous les internautes du monde, à force de figurer sur les sites « sympathiques », où l'on cherche à vous vendre agréablement des citations ou des exercices de math, où l'on vous « prend par la main ». Police par défaut d'Internet Explorer, elle n'avait même pas de fonte spécifique pour l'italique et le gras. Aujourd'hui, classée parmi les cinquante pires inventions par Time Magazine, c'est une police maudite, on ne compte plus les sites dédiés à son interdiction, sa destruction, et l'on peut même s'amuser sur Net [à tirer dessus](#).

Helvetica: la meilleure police

Hel
ve
tica

Conçu en 1957 par Max Miedinger et Eduard Hoffmann, alors que la typographie est en pleine anarchie, le caractère Helvetica connut et connaît toujours une fortune sans précédent. Il est lisible, clair, neutre. Dans l'excellent film que Gary Hustwit lui a consacré («Helvetica», 2007), un graphiste dit : «Vous pouvez dire je t'aime en Helvetica, à la rigueur en Helvetica gras si vous voulez y mettre de la fantaisie, mais vous pouvez dire je te hais, aussi bien.» On a le choix : Linotype, propriétaire, la décline en 51

polices différentes. C'est un caractère parfait : «On ne peut plus l'améliorer !» On l'emploie partout, du métro new-yorkais à la signalétique hollandaise, des formulaires officiels (poste, fisc, justice) aux intertitres des films de Godard, et il a servi à des douzaines de logos (Toyota, Agfa, Orange, Tupperware, Knoll, Nestlé, United States, SAAB...). «C'est exactement ce que les graphistes attendaient. Le Helvetica est efficace, propre, il permet, interdit, sans jamais effrayer.» Faites, ne faites pas. Et pour dire vite: achetez. Pas étonnant qu'Apple en ait fait si grand usage (mais son logo est en Myriad). «On l'a dans le sang», dit un graphiste hollandais : c'est le caractère moderne, celui des catalogues d'art contemporain, des affiches, des annuaires de téléphone, des timbres. Sous sa forme Arial, il a envahi le monde informatique, Internet. C'est l'ultimate type. Le caractère mondialisé. «Le Helvetica est suisse, dit un de ses détracteurs. C'est net, et toutes les lettres se ressemblent. Ce ne sont pas des hommes, c'est une armée.» (Sa rivale Univers, est suisse aussi.) On le dit même «fascisant», obligatoire, totalitaire. «On ne lui échappe pas.» Un graphiste américain a tenté de passer une journée entière, du lever au coucher, sans avoir à employer Helvetica ; il n'a pu ni manger, ni boire, ni prendre l'autobus, le taxi, le métro, ni fumer, ni téléphoner, ni même simplement s'habiller... Linotype, propriétaire de cette fonte, a même conçu des alphabets non romains sur ce modèle : cyrillique, grec, thaï... «Le Helvetica, c'est la fin de l'Histoire.»

[Mais que fait la police](#)

Polices et fondeurs

[Helvetica](#) la police la plus utilisée dans le monde

[Times \(new roman\)](#) et [Calibri](#) polices de base avec et sans serif

[Linotype](#) créateur de la fonte Helvetica

[Monotype](#) créateur de la fonte Arial

Les logos

Apple



Police Motter Tektura avant le Macintosh



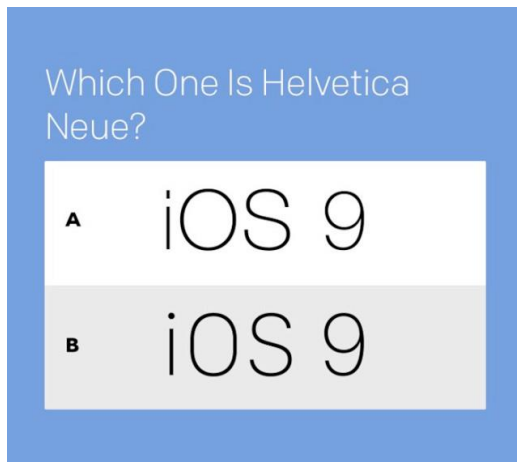
Police Apple Garamond à partir du Macintosh en 1984

iPod

Myriad Pro Semibold

Police Myriad utilisée depuis 2002

La police utilisée pour les interfaces "Helvetica Neue" jusqu'à présent est remplacée par "San Francisco" sur les nouveaux systèmes (OS X, iPhone, Apple Watch...) ce qui a provoqué de nombreux commentaires sur internet



Microsoft

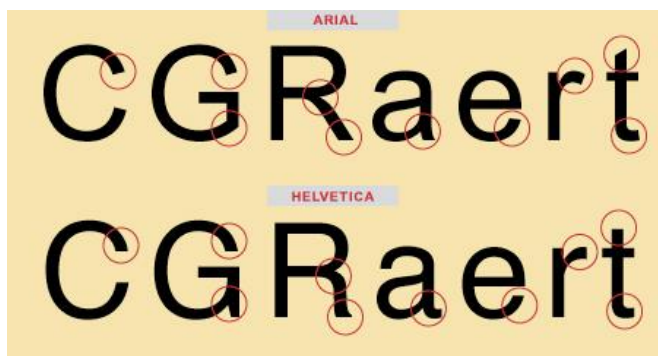


Full-color positive logo



Full-color reversed logo

Le logo original utilisait la police Helvetica jusqu'en 2012, mais Microsoft l'a remplacé par Arial comme mesure de réduction des coûts



La police Arial a été dessinée dans le but d'être lisible sur un écran d'ordinateur et de rester lisible à différentes tailles d'affichage

Si Arial est une adaptation d'Helvetica (inspirée par Monotype Grotesque), Helvetica est elle-même une adaptation de Akzidenz Grotesk

Monotype Grotesque

Akzidenz Grotesk